



Jean DAUSSET nous a quittés le 6 juin 2009 à Palma de Majorque

Son père d'origine pyrénéenne installa son épouse à Toulouse durant la première guerre mondiale. Ainsi Jean DAUSSET est né dans cette ville le 19 Octobre 1916. Mobilisé pendant la deuxième guerre mondiale, puis libéré il passe le concours d'internat des hôpitaux de Paris et s'engage dans les forces françaises d'Afrique du Nord où il est chargé de la transfusion sanguine durant la campagne tunisienne. Sa voie de médecin transfuseur a été dictée par les événements.

A son retour, il est affecté au Centre Régional de Transfusion sanguine à l'hôpital Saint-Antoine où il traite, par exsanguinotransfusion des malades adultes notamment des femmes ayant une hémolyse après avortement. Il côtoyait les centaines de donateurs bénévoles qui apportaient leur sang pour sauver autrui.

Au retour d'une année passée aux Etats-Unis, il a recherché la raison du manque de

globules blancs de certains malades appliquant les méthodes connues pour le manque de globules rouges. Aucune agglutination visible des globules blancs par l'ajout d'une antiglobuline, comme cela se faisait pour les globules rouges ! Par quelle idée de génie a-t-il pris dans le réfrigérateur de son laboratoire, le sérum d'un malade ayant eu plusieurs transfusions et l'a-t-il mis en contact avec des globules blancs d'un autre patient ? Quel ne fut pas son étonnement de voir les globules blancs s'agglutiner. Cette expérience qui date de 1952 est à l'origine des toutes ses découvertes : il existe donc des anticorps à la suite de nombreuses transfusions qui reconnaissent les globules blancs de certaines personnes.

De fil en aiguille il trouve le premier groupe leucocytaire MAC en 1958 (initiales des trois personnes dont les globules blancs n'étaient pas agglutinés par le sérum d'un malade ayant eu de multiples transfusions de sang

provenant d'un même donneur). Le fait que des personnes aient un test positif et d'autres un test négatif apportait la preuve qu'il existe « un groupe leucocytaire », c'est-à-dire un groupe de globules blancs. Visionnaire il a d'emblée envisagé que ce groupe leucocytaire devait jouer un rôle dans le rejet des greffes et le futur lui a donné raison.

Jean DAUSSET a su s'entourer de donateurs volontaires qui venaient tous les mois, principalement des donateurs de sang chimiotiques qu'il a appelés son panel, panel de globules blancs pour reconnaître les secrets de la complexité des groupes leucocytaires. Il a décrit avec Paul IVANYI qui venait de Tchécoslovaquie et qui travaillait dans son laboratoire, le premier « système » qu'il a appelé Hu-1 et qui est devenu HLA (*Human Leucocyte Antigen*).

Pour décortiquer ce complexe il anima une extraordinaire collaboration internationale échangeant cellules, sérum, méthodes, mettant en commun tous les résultats au cours d'Ateliers organisés tous les deux ans. Par ailleurs il agrandit son panel avec des familles à qui il fait faire des greffes de peau par son ami chirurgien Félix RAPPAPORT qui venait périodiquement de New York, greffes d'enfants à parents ou dans la fratrie. Le temps entre la greffe et le rejet de la greffe a servi toute sa vie de référence pour tout nouveau groupe reconnu, une base essentielle pour évaluer l'histocompatibilité.

Le complexe Majeur d'Histocompatibilité HLA a eu de nombreuses retombées dont

Jean DAUSSET a toujours été pionnier. En premier le rôle dans la transplantation d'organe et de tissus, notamment lorsqu'il faut choisir un donneur des greffes de moelle. Jean DAUSSET a créé l'association France-Transplant pour les greffes d'organes puis, avec Jean BERNARD France-Transplant-Greffe de moelle. Ensuite la relation des groupes HLA d'une personne avec la susceptibilité aux maladies a fait naître le concept de « médecine prédictive ».

La complexité est en rapport avec le rôle immunitaire des molécules HLA à la surface des cellules ouvrant la voie de la compréhension de l'immunité cellulaire, à côté de l'immunité humorale des anticorps. Cette complexité a permis aussi de faire des études anthropologiques, tant en démontrant que tout être est unique, qu'en révélant la réalité des hypothèses de la génétique des populations.

Jean DAUSSET après avoir reçu le Prix Nobel en 1980, a repris son bâton de pèlerin de la science cherchant avec Daniel COHEN à construire la cartographie des gènes humains grâce aux cellules et à l'ADN des fidèles donateurs volontaires. Il avait hérité de Madame Hélène ANAVI un legs qui lui a permis de créer le Centre d'Etude du Polymorphisme Humain.

Jean DAUSSET, durant son parcours de professeur de l'université Paris 7 Denis Diderot, médecin de l'hôpital Saint-Louis (AP-HP), puis Professeur au collège de France, membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie

de médecine, avait été le maître d'œuvre dans la réforme des centres hospitalo-universitaires, auprès de Robert DEBRÉ et il a été à l'origine de la construction du Centre Hayem, centre de recherche en Hématologie, qui est devenu l'Institut Universitaire d'Hématologie dans lequel se trouvait l'Unité INSERM qu'il dirigeait.

Jean DAUSSET a présidé le M.U.R.S. de 1983 à 2002 secondé par Michel BARRAULT, lui donnant son épanouissement international avec Ismaïl SERAGELDIN, Directeur de la bibliothèque d'Alexandrie. Jean DAUSSET a prôné l'interdiction de la commercialisation des organes humains ainsi que les brevets des gènes humains. Il a proposé un article pour la défense des droits de l'Homme. Il a aussi attiré l'attention sur la rareté des ressources en eau douce, organisant avec le M.U.R.S. deux colloques en 1987 et 1996 et il a présidé dès 1995 l'Académie de l'eau.

Jean DAUSSET avait aussi la passion de la peinture moderne et il a tenu la galerie du Dragon près de Saint-Germain-des-Prés, centre artistique et littéraire où les surréalistes se réunissaient.

La recherche, la médecine, la peinture moderne... En fait, sa famille baignée d'art est sa première passion. Sa famille partage son goût pour l'art : son épouse Rosita, a constitué une grande collection de photographies d'épouvantails, son fils Henrique a toujours été attiré par la peinture, et Jean DAUSSET

attendait peut-être la révélation des dons des enfants de sa fille Irène. Sa famille l'a entouré jusqu'au dernier jour, et son épouse Rosita a été pour lui un soutien et une source de conseils.

Jean DAUSSET avait un esprit enraciné dans la raison tout en privilégiant l'intuition scientifique. Il était à la recherche de l'attachement amical, restait sensible à la reconnaissance, et désirait un monde humainement meilleur. Il affirmait sa volonté par son opiniâtreté et sa ténacité. Il aimait l'art moderne non figuratif et construisait de façon très ordonnée maison, instituts, réformes et centres de recherche.

Les caractères contrastés entre réel et irréel, rationnel et intuition, construction et vision se rejoignaient dans son élégance et sa prestance qui obligeaient à avoir du respect pour l'homme, le scientifique et le créateur.

« J'ai eu la chance de vivre une des aventures les plus exaltantes de la biologie contemporaine... pénétrant un monde nouveau, celui du langage entre cellules spécialisées... qui ont entre elles une active vie sociale » a-t-il écrit, (Jean DAUSSET, Leçon inaugurale, Collège de France, 28 Avril 1978).

Son œuvre restera dans la mémoire de tous et tous nous chercherons à continuer son œuvre pour témoigner de sa perpétuelle quête de la connaissance scientifique.

Laurent DEGOS